



# GRAND SEMINAIRE SAINT PAUL DE DJIME

## LA VOIX DE SAINT PAUL

Parution N° 126 / Novembre 2023

- ❖ *Editorial*.....Crépin Malthus AKOMAGNI, Philo II, p. 1.
- ❖ *Chronique*..... Hermann ORE, Philo II, p. 2-3.
- ❖ *Le numérique en contexte académique, Et si on en parlait ?* ..... Etienne AKPA, Philo III, p.3-4.
- ❖ *La sainteté avec le numérique, une possibilité*..... Olivier TANKPINOU, Philo II, p. 5.
- ❖ *Plume sacrée : Intrusion-Invasion*..... Géraud YOCLOUNON, Philo II, p.6-7.
- ❖ *Lu pour vous*..... Aristide CHINGNINGOU, Philo I, p.8-9.
- ❖ *Le saviez-vous ?*.....Déo-Gratias KANKOLI, Philo III, p.9-10.
- ❖ *Quand la souris riait* .....Martial LODJO ABBEY, Philo I, p.10.
- ❖ *Arrêt sur image*..... Patrice AKAKPOVI, Philo III, p.11.



*Le numérique en contexte académique : défis et opportunités.*

## EDITORIAL

### *L'éducation à l'ère du numérique*

Les grandes avancées scientifiques et technologiques ont conduit à des prouesses phénoménales. Le monde, malgré sa vastitude, semble être réduit en une bourgade où rien n'échappe à personne. Tout est numérisé et avec l'internet, l'on a accès à presque tout. Le constat le plus inquiétant est que certaines facultés ou aptitudes fondamentalement reconnues comme apanage exclusif de l'homme, se remarquent de plus en plus et en quasi-totalité chez des machines. En contexte éducatif ou académique, le numérique occupe aussi une place prépondérante avec l'usage des TIC qui constituent aujourd'hui pour les étudiants le moyen de prédilection pour mener toute sorte de recherche. En effet, c'est un secret de polichinelle que les bibliothèques sont de moins en moins fréquentées tandis que les cybers grouillent de monde. On n'exagérera aucunement en parlant de la claustration des étudiants de notre époque dans le numérique. De fait, les étudiants préfèrent aujourd'hui les supports de cours ou des livres en version numérique, au lieu des papiers imprimés, car ils y trouvent leur aise. Il en va d'ailleurs de même pour des enseignants. Cet état de choses serait-il bon ou mauvais ? Ou du moins, l'usage des TIC dans les écoles n'a-t-il pas des avantages autant que des inconvénients ? C'est cette question fondamentale qui a effleuré notre sensibilité et nous a poussés à nous pencher sur le thème *Le numérique en contexte académique : défis et opportunités* qui constitue la feuille de route de cette 126<sup>e</sup> parution de l'organe de presse de notre Philosophat, *La Voix de Saint Paul*. A travers nombre de rubriques, ce thème sera abordé par quelques plumes assez alléchantes qui dévoileront ici même leurs réflexions ou visions de la question. Amis lecteurs, une nouvelle opportunité vous est ainsi offerte pour étancher votre soif toujours ardente de savoir. Attelez-vous donc à l'exploration méticuleuse de ce joyau pour en extraire l'élixir et en apprécier la sapidité.



*Crépin Malthus AKOMAGNI, Philo II.*



## CHRONIQUE

### *La digitalisation au cœur de la pensée philosophique !*

A l'ère du progrès technologique sans limite, la digitalisation viole-t-elle impunément le domaine ultime de la philosophie ? Ou encore, que devient la *Res Cogitans* à l'ère de l'hyper digitalisation du savoir ? Telles furent les grandes préoccupations qui ont posé les jalons de la journée philosophique Edition 2023 au Grand Séminaire de Philosophie Saint Paul de Djimè. Le 17 novembre, journée incidente du troisième jeudi du mois de novembre fut en effet, témoin d'une célébration toute particulière dans nos murs. Il s'agit de la journée universelle voulue par l'UNESCO pour penser et repenser la place de la pensée critique au cœur du développement de la société. Les dés furent jetés dès la veille au soir par une nuit en l'honneur de la philosophie. A cette occasion, la communauté des épris de la sagesse eut droit à un apéro philosophique. Le contenu était essentiellement articulé autour du message de l'UNESCO pour cette édition de la journée de philosophie autour du thème « Philosophie et Art ». A cela s'est ajouté un partage à allure philosophico-poétique de sieur Cédric GANGBESSO. Le lendemain, *dies philosophia* proprement dit, la matinée fut marquée par le déroulement effectif des cours, conformément aux emplois de temps habituels. L'après-midi par contre connu une touche particulière. Ainsi, à 15h 00, le majestueux amphithéâtre de Djimè accueillit son auditoire habituel des férus de la sagesse. Sans tarder, la prière d'ouverture inaugura la séance. Un bout de temps plus tard, quelques acteurs montèrent sur scène pour nous replonger dans la Métaphysique d'Aristote à travers une pièce de théâtre. Aussi bien hilarant que riche d'enseignement, ce passage théâtral mettait à nu le sophisme d'un détracteur invétéré qui usait de tous les stratagèmes en son pouvoir afin de pourfendre le lycée d'Aristote. Mais le philosophe et ses disciples n'eurent pas trop de peine à confondre leur adversaire sophiste qui du reste, n'eut d'identité que l'anonymat. Cette mise en scène fut une belle introduction à l'ordre du jour, puisque notre conférencier et hôte de marque, décida de poursuivre dans la même dynamique métaphysique. Ainsi l'éminent professeur Paternè BOSSOUSSI, Docteur en Epistémologie et Enseignant à l'Université d'Abomey-Calavi, nous fit d'abord explorer l'origine de la pensée philosophique et son évolution dynamique avec plusieurs auteurs déterminants. A travers cet exercice, le professeur nous mena à une conclusion : « les philosophes ont été aussi acteurs de la digitalisation en cours ». A cet effet, la limitation de la pensée prit déjà son envol avec la Pascaline, une machine mécanique à calculer, inventée par Blaise Pascal. Nous vîmes ensuite qu'en réalité, la digitalisation du savoir comme elle se présente aujourd'hui, n'est qu'un pan de la digitalisation de toute notre existence. De fait, le constat est grave sur l'ingérence de la digitalisation dans toutes les sphères de la vie humaine, notamment à travers l'Intelligence Artificielle et le ChatGPT en particulier. Après nous avoir largement montré que la quasi-totalité des aspects rationnels de notre vie est désormais sous l'influence de la digitalisation, M. BOSSOUSSI acheva son entretien en choisissant de relancer le débat à travers une question : Dorénavant, « que devient la part de notre existence qui n'est pas rationnellement traductible ? ». Pour finir la journée philosophique, le Révérend Père Antoine MASSESSI, Directeur des Etudes, prit la

parole et corrobora la conférence par une juste actualisation et les implications de la digitalisation du savoir qui prévaut aujourd'hui. De la substance de son intervention, il convient de retenir que les futurs pasteurs que nous sommes ne doivent pas rester indifférents à cet essor de la technologie qui entraîne le savoir dans un tournant décisif. Bien au contraire, nous sommes exhortés à nous imprégner de ces changements issus du digital pour mieux nous outiller afin d'être en mesure de répondre efficacement aux besoins du peuple de Dieu. La séance tira sa révérence dans la soirée, aux environs de 18h30 sur une vue d'ensemble des protagonistes animateurs de la journée philosophique.

 *Hermann K. ORE, Philo II*

## ET SI ON EN PARLAIT ?

### *Le numérique en contexte académique*

Les progrès techniques ont conduit de façon anarchique à d'énormes exploits dans le domaine de l'information et de la technologie. De nos jours, nul n'ignore les nombreux avantages du numérique dans presque tous les domaines de la vie. Tout le monde parle du numérique ; des lois sur le numérique sont adoptées dans plusieurs pays. Toutes les couches sociales sont impactées par les avancées du numérique. Les secteurs administratifs dans nos pays optent de plus en plus pour la dématérialisation de leurs services ; dans le commerce, les rapports interpersonnels, le stockage de données..., le numérique devient une nécessité pour tous. L'école et les lieux de formation académique ne sont pas exclus dans le mécanisme des apports du numérique. Il nous revient de porter ici un regard sur les défis et les opportunités du numérique dans le milieu académique.

Le numérique est un concept aujourd'hui qui englobe plusieurs autres disciplines car il devient de plus en plus complexe et modifie les activités humaines et sociales. Le numérique recouvre à la fois les sciences et technologies de l'information et de la communication (informatique, électronique, télécommunications). Le périmètre du numérique est donc plus large que celui de l'informatique ou de la digitalisation. Le mot « numérique » est à la fois un nom et un adjectif polysémique, c'est-à-dire renfermant de multiples significations. Le dictionnaire Larousse indique que le numérique est : « La représentation d'informations ou de grandeurs physiques au moyen de caractères, tels que des chiffres, ou au moyen de signaux à valeurs discrètes. Cela se dit des systèmes, dispositifs ou procédés employant ce mode de représentation discrète, par opposition à analogique ». Il représente toutes les applications qui utilisent un langage binaire qui classe, trie et diffuse des données. Ce terme englobe les interfaces, smartphones, tablettes, ordinateurs, téléviseurs, ainsi que les réseaux qui transportent les données. Il envisage à la fois les outils, les contenus et les usages.

De nos jours, l'émergence du numérique dans le secteur éducatif est un événement majeur dans le mode d'enseignement ou d'acquisition du savoir. Le progrès du numérique dans la

construction des mémoires électroniques rend de toute façon inutile le travail de mémorisation spécialisée. C'est d'ailleurs en cela que Guitton affirme que « moyennant la technique, nous guérirons ainsi de l'accumulation par excès d'accumulation. Nous guérirons de l'excès de spécialisation par l'excès même de la spécialisation »<sup>1</sup>. Nous pouvons noter que le monde du numérique avec tout son cortège facilite les recherches en contexte académique et réduit la durée d'exécution des travaux attribués aux apprenants. Le monde du numérique offre à l'apprenant une bibliothèque bien fournie, il lui permet d'acquérir de nouvelles connaissances en un moindre temps ; avec les outils numériques, un élève n'est plus limité à un seul manuel scolaire dans une discipline donnée, mais il peut travailler avec une variété infinie de livres scolaires et recueils d'exercices. Les outils de travail en ligne permettent de faire participer tous les apprenants, même ceux qui sont les plus timides et qui n'osent jamais lever le doigt pour donner une réponse. Les outils technologiques, par leur capacité ludique et interactive, favorisent un meilleur engagement et une attention plus concentrée qui débouchent sur une participation bien meilleure qu'avec les méthodes primitives. Ces outils modernes d'enseignement favorisent un apprentissage individualisé et plus adapté au rythme de chaque élève. De même, les outils numériques permettent à l'enseignant de concevoir des exercices ou des tâches individualisés de manière plus simple et plus rapide, pour adapter le rythme d'apprentissage aux facultés de chacun ou par groupes et niveaux. Pour faire court, le numérique nous sort de l'ignorance.

Malgré ses prouesses dans l'éducation, le numérique ne se résume pas à apprendre avec des outils numériques. Ainsi, il ne s'agit pas seulement d'inclure des outils numériques pour apprendre différentes notions des programmes scolaires ou pour savoir utiliser des supports, logiciels ou ressources. Il convient de signaler que le numérique bouscule entre autres les systèmes éducatifs aujourd'hui. Partant, les technologies se développent de manière exponentielle et de plus en plus vite. Ce qui complexifie la compréhension et l'adaptation d'un individu dans le monde puisqu'il lui faut une mise à jour à chaque nouvelle avancée du numérique. Aussi peut-on noter que le numérique en contexte académique peut être facteur de distraction, surtout dans le sens où les tablettes, les smartphones, les ordinateurs sont autorisés en classe. De surcroît, les outils numériques peuvent isoler et couper des interactions classiques de la vie en société. On peut noter également comme inconvénients, les inégalités sociales-certains qui n'ont pas les moyens de s'offrir un outil numérique sont défavorisés-, la non fiabilité des informations collectées sur le net et bien d'autres. Le cas le plus flagrant qui donne matière à penser c'est la dépravation des mœurs à laquelle les outils numériques conduisent les apprenants. En clair, la mauvaise utilisation de ces outils numériques dans le contexte académique conduit à des dérives graves.

L'usage du numérique dans le contexte académique est un grand progrès. Mais il est impérieux de recadrer l'insertion ou l'accès aux outils numériques. Pour que cela favorise le bon rayonnement de nos systèmes académiques, il faut opter pour un « juste milieu » en sensibilisant les acteurs de l'éducation sur les impacts d'une mauvaise gestion du numérique. Enfin, il faut une bonne dose d'éducation à l'utilisation consciente, judicieuse et auto-disciplinée des outils informatiques dans le contexte académique.



**Etienne AKPA, Philo III**

---

<sup>1</sup> J. GUITTON, *Mon testament philosophique*, Presse de la Renaissance, Paris 1997 p.162.



**CHEMIN DE SAINTETÉ*****La sainteté avec le numérique, une possibilité.***

Amis lecteurs et fidèles compagnons sur le chemin de la sainteté, recevez nos salutations !

Parler de sainteté dans ce monde ultra numérisé, semble être une chose bien difficile. Car pour plusieurs, il est presque impossible d'imager un saint avec le téléphone portable à la main, vue la colonisation des esprits opérée par le numérique. Les outils de la technologie seraient donc pour l'homme de ce temps, des obstacles qui nous privent très souvent du temps, du silence et du développement de notre vie intérieure nécessaire pour une réelle relation avec nous-mêmes, avec les autres et surtout avec le Transcendant. Cependant, nous ne pouvons pas continuer de nous voiler la face et de nier la vérité qui se présente à nous ; le numérique fait désormais partie de notre vie quotidienne et nous devons nous en servir pour inventer d'autres moyens d'atteindre la sainteté. L'homme du temps présent se doit donc de se servir du numérique pour travailler à sa sanctification. Car il est on ne peut plus important pour l'homme des temps numériques de savoir habiter le monde numérique, d'être un citoyen engagé du monde numérique pour ne pas se laisser phagocyter. Dans cet esprit, tous les chrétiens et tous les hommes de bonne volonté, bien en étant sur le continent numérique peuvent et doivent travailler à leur sanctification en ayant à l'esprit que la sainteté n'est pas un mérite mais une grâce, un don et un appel qui exigent un engagement volontaire de la part des bénéficiaires. Et comme cette grâce et cet appel n'attendent pas le nombre des années pour se rendre manifestes dans une âme, nous vous proposons ici, l'exemple du Bienheureux Carlo Acutis, l'une de ces âmes qui ont pris l'engagement de répondre à l'appel de la sainteté par leur vie ordinaire à l'ère du numérique. Surnommé le "geek de Dieu", Carlo Acutis est né le 3 mai 1991 à Londres de parents appartenant à la haute bourgeoisie turinoise. Il grandit à Milan, où il fit ses études et sera diplômé du Lycée classique. Il mourut en 2006. Le jeune Carlo eut une existence ordinaire comme tous les jeunes de son âge, actif sur les Réseaux Sociaux, mais une existence animée par une vocation et une ferveur religieuse rares chez les gens de son âge. Il manifestait un grand amour pour le Christ et la Vierge Marie et avait pour devise « l'Eucharistie est mon autoroute pour aller au ciel ». Très habile dans la manipulation des outils informatiques, volontiers, Carlo utilisait l'internet pour évangéliser et parler de Dieu autour de lui. Souriant et proche des gens, Carlo n'en est pas moins attentif aux plus faibles. Il fut élevé au rang de bienheureux par le Pape François le 10 octobre 2020. Le Pape François, qui lui voue une affection toute particulière, le donne régulièrement en modèle pour les jeunes d'aujourd'hui, pour leur montrer que la sainteté ne peut être un vain mot à l'ère du numérique. Nous devons donc travailler chaque jour et dans toutes nos activités pour répondre à l'appel de la sainteté que Dieu lance à tous les Hommes en nous efforçant aussi de faire des outils numériques des moyens de sanctification de nos âmes.

***Kponjésu O. TANKPINOU, Philo II***



PLUME SACREE

**INTRUSION-INVASION**

Pour cette intrusion bienfaisante

Je m'égaye de l'heur.

Pour cette invasion offensante

Je me farde de pâleur et de langueur.

Elle s'est introduite en l'univers

Régi profondément par l'intellect

Met ses principes à découvert

Mais toujours le respecte.

Elle lui communique et confère

Ses objectifs et l'enrichit.

Lui, s'ouvre à ses révolutions et espère

Connaître des avancées qui lui feraient porter du fruit.

Intrusion heureuse !

Heureuse intrusion !

Telle est l'immixtion de la technologie

Au sein des affaires intellectuelles

Auxquelles elle s'entremêle

Pour un cadre académique plus réussi.

Qu'ils se réjouissent, les acteurs de ce cadre

Car la technologie promeut et renforce l'Approche Par Compétences

Et comme pour globaliser le savoir, fait germer de la terre un arbre

Le nourrissant de la sève de ses processus lui évitant les éventuelles carences.

Que de mots dithyrambiques soient formés !

Pour, la technologie en contexte académique, honorer.

L'avoir mise en rapport avec les choses intellectuelles, facilite

Les travaux de recherches mais pas d'une manière abrupte.

Elle est entrée dans le monde académique

Y fait surgir les gerbes de compétences numériques

Fait des ingénieurs et crée des emplois

Sans omettre d'établir aussi ses lois.

Intrusion heureuse !

Invasion regrettée !

Elle s'est introduite dans le monde des élèves

Pour en faire des nonchalants.

Elle s'est offerte aux écoliers

Et en fait des rêveurs toujours somnolents.

La technologie s'est livrée à la caste estudiantine

Et en fait une déficitaire en longue concentration.

L'esprit critique est alors en ruine.

Car le tri absent, est provoquée une nocive consommation.

Il y a absence d'effort pour connaître et appauvrissement

Puisque les notions étudiées ne subissent pas un approfondissement.

Parce que, partout dans ce monde de l'intellect

Sont présents les outils technologiques avec leur apparence de sélects.

Ensemble, ils réalisent des exploits.

Mais vite, le domaine académique doit retrouver ses faveurs.

Et se remettre de l'invasion technologique.



*Géraud YOCLOUNON, Philo II*



## LU POUR VOUS

### *Le Banquet du maître de l'Académie*

L'œuvre dont nous livrons ici le résumé, est l'un des dialogues écrits par Platon. Il s'agit du *Le Banquet*. Cet ouvrage traite d'une question existentielle : l'Amour qui dans le panthéon grec est incarné par Eros. Sa lecture assidue et soignée, éclaire en nos esprits le flou reflet que les dérives, déroutés et dépravations de mœurs observées à notre ère nous font avoir de cette réalité. Cette thématique a été avec délicatesse, largesse et attention abordée par d'illustres personnages de la Grèce antique tels Phèdre, Pausanias, Eryximaque, Aristophane, Agathon et Socrate au cours d'un repas : le banquet chez Agathon. Il est vrai que c'est Platon qui nous en découvre le secret, mais beaucoup plus par le biais d'Apollodore, lui-même instruit par Aristodème, un ami que Socrate a daigné emmener au festin. Chacun des intervenants de ce débat, a su selon sa position, ses expériences et ses acquis tenir un discours apologétique de l'amour, mieux l'éloge d'Eros. Leurs élocutions quoique diverses et variées de par leur point d'accroche, revenaient simplement à faire comprendre que loin de toute acception, toute expérience sensible ou sensuelle, toute superstition que nous puissions nous faire de l'Eros, il ne possède en réalité ni beauté ni laideur en lui-même. C'est la manière dont on s'y prend qui compte et qui fait toute la différence. Il est éternel, incréé, impérissable et existe éternellement et absolument par lui-même et en lui-même. Le débat s'est accroché tantôt au caractère du dieu Eros, tantôt à son origine et ses fondements philosophiques. Le vrai amour est empreint de vertus, désintéressé et ne vise que la paix intérieure.

Alors que Phèdre considère Eros comme le plus ancien des dieux - parce que n'ayant ni père ni mère, Socrate défend qu'il ne peut en être ainsi. Autrement, il n'y aurait jamais eu discorde entre les dieux - l'amour étant la paix -. Eros est plutôt le plus jeune et il demeure tel. Pausanias fit un dépassement par rapport à la pensée de Phèdre et relève qu'il ne peut exister un seul Eros alors qu'il y a deux Aphrodite et qu'Eros procède d'Aphrodite. Il estime dès lors qu'il existe deux Eros. Le premier provient de l'Aphrodite céleste (Ouranos) - celle plus ancienne, fille du ciel, sans mère -. Le second provient de la plus jeune, fille de Zeus et Dionè : Aphrodite vulgaire ou populaire. Dans le déploiement d'une telle réflexion, il relève qu'aucun acte, comportement, au préalable et en soi n'est ni bon ou mauvais. Cependant, il faut que l'herméneutique qu'on en fait se traite au moyen de la philosophie et de la vertu. L'Eros céleste triomphe du vulgaire qui lui, est attaché au physique et aux choses non durables, passagères.

Intervient alors Aristophane qui loin de ressortir les caractères d'Eros, nous fait découvrir son origine, sa raison d'être. L'amour manifesté à travers l'attirance serait né et se justifierait par la recherche de l'homme de " son reste, sa moitié". Socrate parlera de l'amour engendré par un manque. A en croire Aristophane, il y aurait à l'origine, trois types de genre humain. Le genre masculin, caractérisé par le sexe mâle et généré par le soleil, le genre féminin, caractérisé par le sexe féminin et généré par la terre et un autre, le genre androgyne (bisexué) généré par la lune qui elle-même participe de la terre et du soleil. L'être humain en ce temps était très puissant au point d'entreprendre d'affronter les dieux dans le ciel. Bouleversé, Zeus l'affaiblit en le divisant en deux parts. Dès lors, l'homme toute sa vie devrait rechercher sa

seconde moitié pour se reconstruire afin de combler son manque. C'est ainsi que naquit l'amour au sein des hommes et il se présente comme un désir non pas charnel mais plutôt le désir de se sentir complet. L'élan de l'humain vers l'humain n'est donc d'abord pas pour un désir charnel mais pour un bien meilleur, celui de se sentir soulagé, de se savoir réuni. C'est ce qui pour lui, loin d'un manque de pudeur, justifie l'élan d'un homme vers un autre ou d'une femme vers une autre. Récusant l'avis d'Agathon selon lequel l'Eros serait beau, Socrate à l'école de Diotime relève que l'amour qu'assimile Pausanias à Eros a plutôt été conçu par Poros-fils de Metis- et Penia -une nécessiteuse- dans le jardin de Zeus, le jour de la naissance d'Aphrodite, alors que les dieux festoyaient. En conséquence, l'amour serait un compagnon et un serviteur d'Aphrodite. Il est pauvre et consiste à vouloir toujours posséder le bien d'où l'élan sans relents de l'homme vers. Puisqu'on ne peut rien désirer si on n'en manque pas. Ainsi, pour Socrate, l'amour est par définition un manque. On n'aime et ne désire que ce qu'on n'a pas. Penia pour combler son manque s'est débrouillée pour avoir un enfant de Poros un riche. Ainsi, l'amour, pauvre, est en tension vers, afin d'être comblé. Il n'est ni superficiel ni physique, il ne se démontre pas mais se vit. Eryximaque dira qu'il est partout présent et en tout.

Il faut donc enfin, retenir que l'amour en premier lieu n'existe que pour rechercher ce dont on manque pour son mieux-être. On peut certes par extension lui reconnaître son trait érotique mais il faut à ce niveau purifier les conceptions. Tout doit être désintéressé, sincère et en vue d'un bien suprême.



Aristide CHINGNINGOU, Philo I

## LE SAVIEZ-VOUS ?

### CERTAINES ERREURS A EVITER

Il est question de certains *pléonasmes* qu'il faut absolument éviter. Pour l'instant, il est préférable de les éviter même si nous les entendons quotidiennement autour de nous. Le *pléonisme* en effet est *une répétition*. Il est désigné ici par les mots en *italiques* (*Italiques : les mots presque penchés : "les mots inclinés vers la droite, qui ne sont pas droites*). Le mot de *trop* est donc en italique. Il s'agira de l'enlever pour avoir l'expression correcte.

#### EXEMPLES :

- |                                    |        |                     |
|------------------------------------|--------|---------------------|
| 1. Au <i>jour</i> d'aujourd'hui    | —————> | Aujourd'hui.        |
| 2. C'est <i>assez</i> satisfaisant | —————> | C'est satisfaisant. |
| 3. Il avance <i>en avant</i>       | —————> | Il avance.          |
| 4. Comparer <i>ensemble</i>        | —————> | Comparer.           |
| 5. Dépêchez-vous <i>vite</i>       | —————> | Dépêchez-vous.      |
| 6. Elle descend <i>en bas</i>      | —————> | Elle descend.       |
| 7. Il entre <i>dedans</i>          | —————> | Il entre.           |
| 8. Ils sortirent <i>dehors</i>     | —————> | Ils sortirent.      |

9. Il achève *complètement* —> Il achève.  
 10. Il faut prévoir *d'avance* —> Il faut prévoir.  
 11. C'est une *première* initiative —> C'est une initiative.  
 12. Il en redemande *encore* —> Il en redemande.  
 13. Il ajouta *en plus* —> Il ajouta...  
 14. Elle est si *tellement* belle —> Elle est si belle.  
 15. Ils s'entraînèrent *mutuellement* —> Ils s'entraînèrent.

### À la découverte de 3 mots :

- **Tyrannicide** : meurtre d'un despote
- **Génocide** : meurtre de tout un peuple
- **Magnicide** : un attentat contre un haut personnage de l'État

À savoir que la racine latine « *-cide* » correspond au mot « *tuer* ».

 *Déo-Gratias KANKOLI, Philo III.*

### Quand la souris riait

#### **Affaire loterie**

Mon voisin a remis 500Frs et sa combinaison de PMU à sa femme pour jouer car il était en retard pour le travail. Le soir, il est venu suivre la télé chez moi. À sa grande surprise, son numéro est sorti en ordre : CAGNOTTE 185 MILLIONS. Du coup, il a commencé à crier "wouooo..."

- Y'a pas l'homme, j'avais dit que je serai riche un jour...les jaloux vont maigrir... Ensemble, on s'est précipité chez lui pour mettre le ticket en lieu sûr. Et une fois chez lui :

- Chérie envoie le ticket de PMU là, la galère est finie... Time is money chérie.

Sa femme sort et dit :

- Je n'ai pas joué hein, j'ai pris les 500Frs là pour acheter des aubergines à mettre dans la sauce d'arachide.


Gontrand le pauvre s'est évanoui, même son chien s'est évanoui, moi-même j'ai failli m'évanouir aussi. J'ai réveillé le pauvre et il me demande :

- Voisin, dis-moi, sauce sans aubergines là, ça fait quoi ?

J'ai dit :

- Ça ne fait rien voisin...

Il s'est évanoui encore.

 **Bagarre dans un cabaret** : Il y a eu une violente bagarre dans un cabaret de Tchoukoutou ; le bilan est lourd, très très lourd. 11 calebasses cassées, le cahier de ventes à crédit emporté. Actuellement tout le quartier est en liesse.

*Martial LODJO ABBEY, Philo I*

*Arrêt sur image*



Quelques formateurs et le père Shayne Craig, supérieur général des sulpiciens à l'issue de la messe de Toussaint



Action de grâce de la Sr Marie GUEGNI pour 25 ans de vie consacrée le 05/11/2023



Les pères Télésphore ABBLEY et Philippe DEGUENON à l'occasion du 22<sup>e</sup> anniversaire de leur ordination sacerdotale



Les pères directeurs des études et le Dr. Paterne BOSSOUSSI (à droite) lors de la journée mondiale de la Philosophie

*Patrice AKAKPOVI, Philo III*